

Les Actes des Apôtres

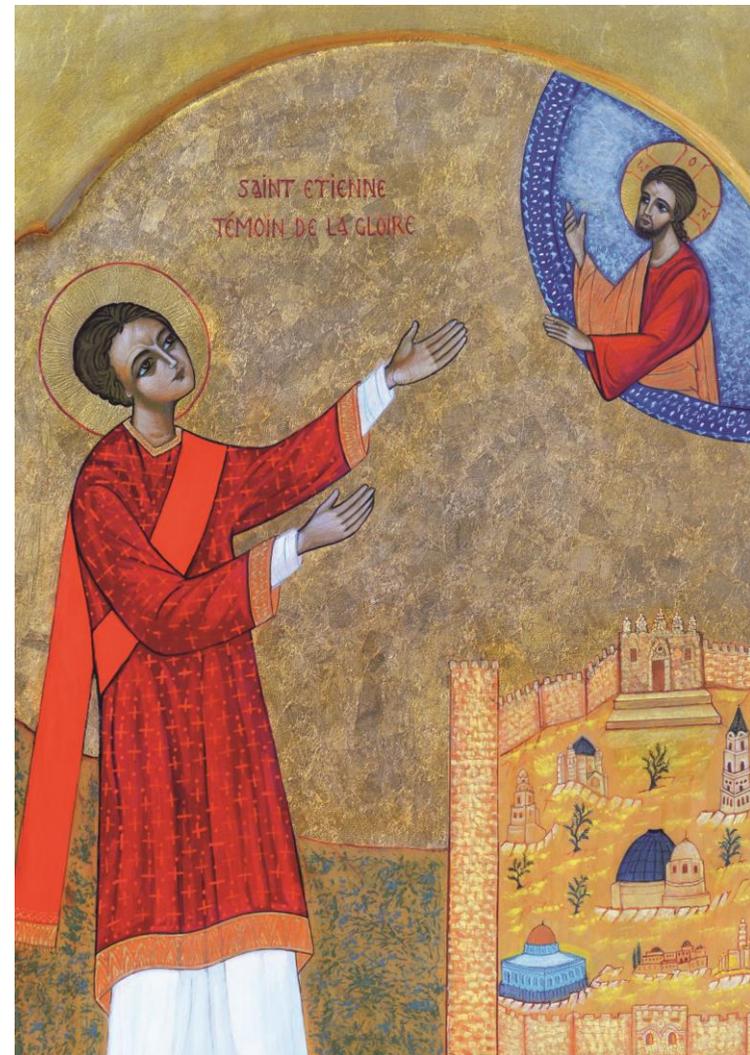
Dossier 6

Le témoignage d'Etienne, premier martyr

« Tandis qu'ils le lapidaient, Etienne prononça
cette invocation :

Seigneur Jésus, reçois mon Esprit. »

Ac 7,59



Saint Etienne, source inconnue

⁸ Plein de grâce et de puissance, Etienne opérait des prodiges et des signes remarquables parmi le peuple.

⁹ Mais, sur ces entrefaites, des gens de la synagogue dite des Affranchis, avec des Cyrénéens et des Alexandrins, des gens de Cilicie et d'Asie, entrèrent en discussion avec Etienne

¹⁰ et, comme ils étaient incapables de s'opposer à la sagesse et à l'Esprit qui marquaient ses paroles,

¹¹ ils subornèrent des gens pour dire : « Nous l'avons entendu prononcer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. »

¹² Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, se saisirent d'Etienne à l'improviste et le conduisirent au Sanhédrin.

¹³ Là ils produisirent de faux témoins : « L'homme que voici, disaient-ils, tient sans arrêt des propos hostiles au Lieu saint et à la Loi ;

¹⁴ de fait, nous lui avons entendu dire que ce Jésus le Nazôréen détruirait ce Lieu et changerait les règles que Moïse nous a transmises. »

¹⁵ Tous ceux qui siégeaient au Sanhédrin avaient les yeux fixés sur lui, et ils virent son visage comme le visage d'un ange.

Ac 6,8-15

Lire, dans la Bible, Ac 7,1-53, puis le passage ci-dessous.

⁵⁴ Ces paroles les exaspérèrent et ils grinçaient des dents contre Etienne.

⁵⁵ Mais lui, rempli d'Esprit Saint, fixait le ciel : il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.

⁵⁶ « Voici, dit-il, que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

⁵⁷ Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles. Puis, tous ensemble, ils se jetèrent sur lui,

⁵⁸ l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient posé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.

⁵⁹ Tandis qu'ils le lapidaient, Etienne prononça cette invocation : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

⁶⁰ Puis il fléchit les genoux et lança un grand cri : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et sur ces mots il mourut.

^{8,1} Saul, lui, était de ceux qui approuvaient ce meurtre.

Ac 7,54 – 8,1



- Que sait-on d'Etienne ? (Cf. dossier 5)
- Qu'est-ce qui entraîne sa mort ?
- Quel parallèle avec Jésus peut-on faire ?
- Pourquoi Etienne est-il devenu le « premier martyr » ? Quel sens donner au mot « martyr » ?



Paolo Uccello, *La lapidation d'Etienne*

Saint Étienne, premier martyr chrétien

Mais qu'est-ce qu'un martyr au sens de Jésus-Christ ? Un martyr est un témoin. Le mot grec *martus* se traduit d'ailleurs aussi bien par "martyr" que par "témoin". Ce n'est pas la mort violente qui fait le martyr. Lui-même ne veut pas mourir, il ne cherche pas la mort. Il veut vivre, mais pas n'importe comment. La fidélité dans le témoignage rendu au Christ le pousse à tout donner, jusqu'à sa propre vie, pour Lui.

Méditation du frère Pascal Marin.
marche.retraitedanslaville.org

Hommes à la nuque raide (7,51)

Cette expression est issue du vocabulaire des prophètes de l'Ancien Testament. Dans une civilisation essentiellement agricole, ce qui était le cas en Israël aux temps bibliques, l'image du joug qui attache deux animaux pour labourer en marchant du même pas était habituelle. Prendre le joug était synonyme de s'attacher à Dieu pour marcher à son pas. Avoir la « nuque raide », au contraire, c'était refuser de marcher au pas de Dieu.

Marie-Noëlle Thabut – *Aux sources de l'Église*

La gloire de Dieu (7,55)

Dans l'Ancien Testament, le sens premier du mot hébreu *kabôd* que l'on traduit par « gloire » est « poids, lourd ». Les sens dérivés expriment toujours la même idée : « ce qui a du poids, qui en impose ». L'expression « la gloire de Dieu » désigne Dieu lui-même. Cette gloire est l'expression de sa puissance, de sa sainteté : quand Dieu agit, il y met tout « son poids ».

Le Nouveau Testament invite à reconnaître en Jésus la manifestation parfaite de la gloire de Dieu (Cf. Jn 1,4).

Qui était Etienne ?

Tout ce que nous savons d'Etienne – dont le nom grec, *Stephanos*, signifie « le couronné », se trouve dans le livre des Actes des Apôtres, aux chapitres 6 et 7. Etienne fait partie de ces disciples de Jésus, juifs mais de langue grecque, qui sont choisis par les apôtres pour le « service des tables » lors des assemblées de la communauté primitive (Actes 6, 1-5). Six compagnons sont associés à Etienne, mais c'est sur lui qu'est centré le récit.

Abbé Bruno Martin
Recteur de la cathédrale de Saint Etienne

La tente de la Rencontre (7,44)

C'est le lieu de culte transportable de campement en campement dans le désert, érigé par Moïse sur l'ordre de Dieu.

Marie-Noëlle Thabut, *Aux sources de l'Église*

Le sens du discours d'Etienne

Les 53 versets du long discours d'Etienne se présentent comme une large rétrospective de l'histoire d'Israël, d'Abraham à Salomon. Le texte est émaillé d'une dizaine de citations de l'Écriture ; mais il consiste plutôt en une réécriture de la Bible calquée sur le texte scripturaire, un procédé connu des auteurs juifs hellénisés. L'intérêt réside dans ce que l'auteur va retenir de l'histoire sainte et ce qu'il laisse de côté. Ce passage en revue de l'histoire passée magnifie la fidélité de Dieu à Israël et, le plus souvent, critique l'infidélité du peuple insoumis. [...]

La diatribe d'Etienne réunit les quatre marques identitaires du judaïsme au 1^{er} siècle : la Loi, le Temple, la circoncision, la terre ; elle montre qu'en fin de compte, ses accusateurs sont les héritiers d'un peuple rebelle à la Loi et attachés à un Temple que Dieu dévalue.

Le Nouveau Testament commenté



La mort d'Etienne

Etienne était beaucoup moins célèbre que Jésus, et l'on ne craignait pas une révolte populaire au moment de son exécution ; on ne prit donc pas la précaution de faire confirmer la condamnation par Pilate. Pour cette raison, Etienne fut lapidé à la manière juive, et non crucifié comme Jésus à la manière romaine.

Cependant, la mort d'Etienne ressemble à celle de son maître. Comme lui, il est exécuté hors de la ville ; comme lui, il prie ; comme lui, également, il meurt en pardonnant à ses bourreaux.

Marie-Noëlle Thabut, *Aux sources de l'Église*

L'identité de l'Église : un enjeu majeur de ce récit d'Etienne

L'originalité chrétienne est un jour ou l'autre amenée à se manifester et à se légitimer par rapport à une tradition qui l'a portée, mais qui se donne maintenant une autre figure, censée plus fidèle (ou autrement fidèle) que ses réalisations, parfois ses retombées précédentes. La nouveauté de Jésus-Christ qui a réinterrogé l'identité d'Israël en ses traits majeurs (la terre, la circoncision, la loi, le temple) au temps de la primitive Église, n'a pas fini d'interroger l'Église elle-même aujourd'hui sur sa manière de dire son identité en Jésus-Christ. Il a fallu récemment redécouvrir et revaloriser l'enracinement juif de Jésus et il faut en même temps rendre compte, par rapport au questionnement mondial interreligieux, de l'affirmation chrétienne de Pierre : « En aucun autre Nom qu'en celui de Jésus n'est donné le salut. »

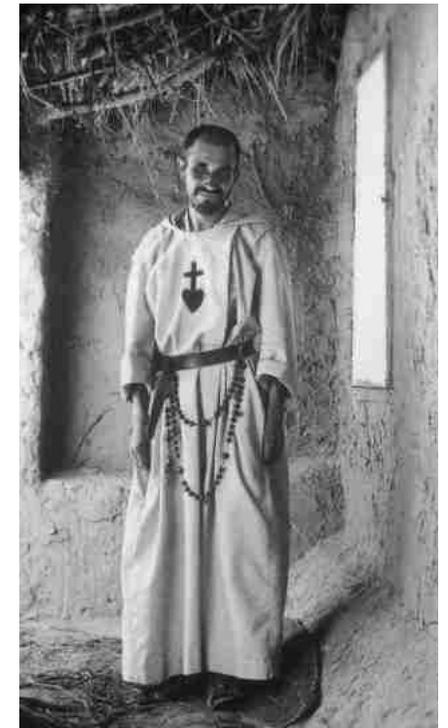
Il y a donc toujours lieu de « faire bouger les lignes » pour que l'Église ne se replie pas sur ses limites actuelles et sur une certaine présentation culturelle de l'Évangile, au risque de ne plus rendre compte de la richesse et de l'ampleur de l'œuvre du Christ Jésus. Le dialogue interreligieux est aujourd'hui un lieu majeur pour ce travail de réinterprétation. Mais il ne se fera jamais sans une relecture des Écritures ni sans une communion fidèle au style de vie de Jésus, un style de témoin. Etienne a fait les deux.

Paul BONY, *Lorsque l'Église paraît*

Homélie de canonisation de Charles de Foucauld, Marie Rivier et César de Bus, par le pape François, 15 mai 2022

Au début de notre être chrétien, il n'y a pas de doctrine ni d'œuvres, mais l'émerveillement de nous découvrir aimés avant toute réponse de notre part. [...] Cette vérité nous demande de nous convertir sur l'idée que nous nous faisons souvent de la sainteté. Parfois, en insistant trop sur les efforts pour accomplir de bonnes œuvres, nous avons généré un idéal de sainteté trop fondé sur nous-mêmes, sur l'héroïsme personnel, sur la capacité de renonciation, sur le sacrifice de soi pour gagner une récompense. C'est une vision parfois trop pélagienne de la vie, de la sainteté. Nous avons ainsi fait de la sainteté un objectif inaccessible, nous l'avons séparée de la vie quotidienne au lieu de la rechercher et de l'embrasser dans le quotidien, dans la poussière de la rue, dans les efforts de la vie concrète et, comme le disait Thérèse d'Avila à ses sœurs, « parmi les casseroles de la cuisine ». Être disciples de Jésus et marcher sur le chemin de la sainteté, c'est avant tout se laisser transfigurer par la puissance de l'amour de Dieu. [...]

La sainteté n'est pas faite de quelques gestes héroïques, mais de beaucoup d'amour quotidien. « Es-tu une consacrée ou un consacré ? – ils sont nombreux, aujourd'hui, ici – Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ou mariée ? Sois saint et sainte en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ou une femme qui travaille ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères, et en luttant pour la justice de tes compagnons, pour qu'ils ne restent pas au chômage, pour qu'ils aient toujours le juste salaire. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. Dis-moi, as-tu de l'autorité ? – et ici il y a tant de gens qui ont de l'autorité – Je vous demande : as-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels » (cf. Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, n°14). C'est le chemin de la sainteté, si simple ! Regarder toujours Jésus dans les autres.



Charles de Foucauld

Le pardon face à la violence

Porter le désir du pardon au milieu de la plus extrême violence subie marque un refus de se laisser contaminer par cette violence et entraîner par elle dans les affres horribles du ressentiment. Un tel désir du pardon, né en réponse au mal subi, est un sentiment qui dépasse l'entendement humain. Il est un signe de la présence du Dieu faisant lever son soleil sur les bons et les méchants, les justes et les injustes, présence agissante en celui qui vit jusqu'au bout de l'espérance d'un au-delà des querelles fratricides. Étienne manifeste en mourant la pureté de l'amour qui le fait vivre. "Seigneur, ne leur compte pas ce péché". Et sa prière, nous savons aussitôt qu'elle va être exaucée. Se tient là en effet du côté des violents quelqu'un à qui ce péché ne sera pas compté. Saul, le futur Paul, l'apôtre des nations, est le plus beau fruit du pardon d'Étienne.

Méditation du frère Pascal Marin pour marche.retraitedanslaville.org



Les moines de Tibhirine assassinés en 1996 lors de la guerre civile algérienne

Il m'a aimé jusqu'à l'extrême

« Il m'a aimé jusqu'à l'extrême,
l'extrême de moi,
l'extrême de Lui.

Il m'a aimé à sa façon,
gracieusement, gratuitement,...
comme je ne sais pas aimer :
cette simplicité,
cet oubli de soi,
ce service humble et non gratifiant.

Il a aimé les siens jusqu'à l'extrême,
ils sont tous à Lui,
chacun comme unique,
une multitude d'uniques.

Il a tant aimé les hommes
qu'Il leur a donné son Unique :
et le Verbe s'est fait FRERE.
Amen. »

**Père Christian de Chergé (1937-1996) –
Moine de Tibhirine**